

MICHEL MATHIAS

LES PRÉTERNATURELS



LIVRE I
LE RÉVEIL DE LA TERRE

ROMAN

Michel MATHIAS

Les Préternaturels, livre I

Le Réveil de la Terre

© Michel MATHIAS, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-5631-2

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface de l'auteur

L'adaptation est définie comme un ajustement de l'être vivant à son milieu. Un sujet fort, probablement en raison de cette période que nous traversons où nous devons apprendre à faire le dos rond, jour après jour. Je suis intéressé par toutes ces stratégies mises en place dans le monde humain et dans tous les autres mondes qui nous entourent : végétal, animal et minéral. Si tu restes sur tes acquis ou tes positions, tu disparais. Pour survivre, il faut être prêt à bouger, à changer. Cette dynamique de continuité m'amène à considérer le monde du vivant d'un autre point de vue. Le changement se fera par la transformation du regard que nous portons sur nous et ce qui nous environne. Il permettra d'explorer cette incroyable capacité que nous possédons, celle de nous mettre en mouvement. Ce qui compte, c'est l'ouverture d'esprit, une disposition de l'âme. Cette partie, la plus intime de notre être que nous connaissons peu, mais dont nous ressentons l'influence dans notre for intérieur comme le souffle du vent, autorise une énergie plus grande à venir nous visiter.

Michel MATHIAS

Genèse 2.10

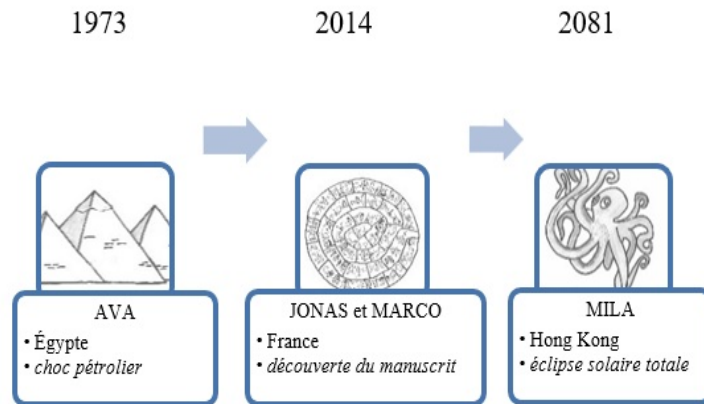
Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras.

LES DONS PRÉTERNATURELS

En théologie,
ce sont des aptitudes divines accordées à Adam et Ève pour perfectionner leur
nature et les rendre meilleurs.

Ils ont été perdus par le péché originel.

FRISE CHRONOLOGIQUE



AVA OSMAN

Al-Haram, Le Caire, Égypte,

octobre 1973

Une forte sécheresse a touché le pays cet été. La terre aride et sèche dessine des sillons profonds sur le sol, comme la peau rabougrie des dattes, elle forme un immense réseau à l'arrière de la grande maison. Ava se repose à l'ombre, dans son refuge naturel situé sous un olivier avec ses longues branches tombant jusqu'au sol. L'endroit est aménagé soigneusement avec de vieilles couvertures, quelques coussins de différentes couleurs et une table basse pour accueillir le plateau de thé glacé. Avant sa prochaine consultation, elle médite les yeux ouverts en contemplant les allées et venues des différents insectes en train de visiter les quatre coins de son jardin dans un désordre insensé. Son esprit s'évade comme il peut pour se préparer à accueillir le message des cartes. Une forme de lâcher-prise. Le tirage de tarot n'a rien d'exceptionnel pour elle, une formalité qui l'ennuie un peu. L'autre monde lui envoie des informations qui lui permettront de prédire l'avenir. De l'autre côté, elle observe, se concentre, est attentive aux moindres propos du consultant. Elle écoute les mêmes maux, s'arrête sur les émotions perçues, décrypte le langage du corps et répond aux questions. Rien de plus simple.

Elle a découvert ce don dans son enfance en s'amusant avec les cartes de sa tante. Le plus difficile à cinq ans est d'apprendre à avoir deux oreilles, une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur, à regarder les cartes posées sur la table et l'individu en face de vous, à capter les ondes comme une télévision avec deux antennes à régler minutieusement pour obtenir une image nette à l'écran. C'est le

rôle du voyant de redonner le plus fidèlement cette image ; le principe de la divination enseigné par tante Amma le soir à la lueur de la bougie lorsque tout le monde était couché. Elle lui apprenait à déchiffrer les messages d'en haut et d'ici-bas.

Sous son arbre, elle exprime une certaine amertume. C'est épuisant d'être toujours à l'écoute et de ne pas s'écouter soi-même. De donner, toujours et encore. Elle regrette parfois que personne ne la connaisse vraiment. Elle se sent si seule. Sa famille n'est plus là, les amis sont peu présents et certains de ses voisins la jugent, disant à qui veut l'entendre que tous ses propos ne sont que des boniments de femme saoule. Elle les ignore et s'en moque. L'autre monde parle à travers son corps en utilisant ses sens humains et spirituels. Elle ne peut pas lutter. Comme un canal qui transporte l'eau malgré lui, parce qu'il est fait pour cela, elle s'applique à diriger ses énergies du ciel en faisant de son mieux. Et elle y met ses propres couleurs : le timbre rauque, ses yeux clairs tirant sur le vert et le visage ouvert avec un sourire qui l'accompagne comme pour dire je vous comprends.

Mais elle a besoin d'argent, de piastres pour ses petits protégés. Sa seule motivation au quotidien.

Une voix féminine résonne de l'autre côté de la maison. Ava se lève pour aller ouvrir et traverse la cuisine au carrelage blanc et bleu.

— *Salam aleykoun*, Madame Osman. Je viens pour la séance de tarot.

— *Aleykoun salam*. Entrez, entrez, ne restez pas là sous cette chaleur.

Sur le perron, une grande femme élancée s'avance d'un bon pas pour franchir la porte et offre à son hôte une mine réjouie. En relevant la tête, Ava remarque quelques cheveux blancs sous son nouveau foulard chamarré qu'elle n'avait pas vus la fois précédente.

— On dirait que quelque chose a changé depuis le mois dernier, peut-être ces nouvelles couleurs que vous portez ?

— Ah, vous avez déjà deviné. C'est un cadeau de Bachir. Je ne le quitte plus !

— Très bonne nouvelle. Venez, prenez place derrière la table. Vous désirez un peu de citronnade avant de commencer ?

L'hôtesse connaît les habitudes de ses clients. Pour les nouveaux, elle s'en tient à un verre d'eau du puits de la maison, froide avec un peu de menthe de son jardin. Elle les installe confortablement dans son salon, au frais, dans un fauteuil en osier orienté vers le jardin. Quelques bougies blanches éclairent la pièce afin de réchauffer l'atmosphère. Intrigués ou curieux, les clients sont impatients d'entendre les réponses aux questions qui les obsèdent, ils attendent la révélation sortie tout droit de la bouche de la magicienne qui pourrait révéler tout le reste de leur vie.

Ava s'assied face à sa cliente du jour, prend son jeu de cartes et commence à les battre. Elle coupe de la main gauche et dispose trois cartes retournées sur la table.

— Quelle est votre première question, madame Aziz ?

Son interlocutrice hésite un instant avant de se lancer.

— Je voudrais savoir si Bachir est l'homme de ma vie. Si je quitte mon mari, restera-t-il avec moi ? Continuera-t-il de m'aimer comme il le prétend ? Même s'il insiste pour que nous nous voyions souvent, je pense qu'il y a une autre femme. Il n'est pas aussi disponible qu'il le dit...

— Je vois. Je vais interroger le jeu.

Ava prend un temps de silence et retourne la première carte. L'ermite.

— C'est la carte de l'intuition et de la sagesse intérieure. Votre ressenti est juste.

Elle poursuit. La seconde carte représente les amoureux.

— Ah, la chance me sourit enfin, remarque la cliente qui se dandine sur son fauteuil.

— Peut-être pas. Cette carte est à l'envers. C'est plutôt le signe d'une rupture à venir...

Le regard étonné, Madame Aziz n'est pas sûre d'avoir bien compris.

— Pourtant je croyais que nous nous aimions sincèrement...

Ava recommence à sentir l'amertume physiquement, jusque dans sa gorge, face aux réactions irrépressibles de ses clients qu'elle connaît de longue date, des